

"est entendu que je serai nommé président, que mes amis et moi aurons la plus grande partie du capital action, et que le contrat pour la construction du chemin de fer sera donné à cette Compagnie au terme de l'acte du Parlement.

"*Nous n'en sommes pas arrivés là sans d'énormes de boursés.* J'ai déjà déboursé plus de \$200,000 et j'ai encore à payer \$100,000. Je tiens à savoir maintenant ce que veulent faire nos amis de New-York. Ils n'ont pas répondu à ma dernière lettre,

"Tout à vous,

"HUGH ALLAN."

Le lendemain, il écrivait à un autre associé Américain la lettre suivante :

Montréal, 7 Août 1872.

"Il n'est pas nécessaire d'énumérer les différentes bases des négociations, mais le résultat est qu'hier nous avons signé un arrangement en vertu duquel, *moyennant certaines conditions monétaires*, il (le gouvernement) consent à former une Compagnie dont je serai le président, et afin de rencontrer mes vues de me donner ainsi qu'à mes amis la plus grande partie du capital action ; d'accorder de plus à la Compagnie ainsi formée, le contrat pour bâtir le chemin aux conditions de l'acte du Parlement, savoir : \$30,000,000 en argent, et 50 millions d'acres de terre, avec tous les autres avantages et privilèges qui peuvent être donnés en vertu du dit acte, et il promet de faire tout en son pouvoir pour aider et encourager la Compagnie pendant la durée des travaux. Le Contrat final devra être signé dans six semaines d'ici, et peut-être avant.

"J'ai déjà déboursé \$250,000, et il me reste encore à verser \$56,000 avant la fin du mois. Je ne sais même pas si cela suffira, mais je l'espère. Sans doute cela devra être payé par les souscripteurs aux \$6,000,000 de capital action.....

"Je suis tout à vous,

"HUGH ALLAN."

Mais toutes les sommes mentionnées dans la lettre de M. Cartier, qu'on vient de lire, ne furent pas suffisantes, car le 24 août 1872, M. Cartier écrivait à M. Abbott :

"Montréal, 24 Août 1872.

"CHER M. ABBOTT,

"En l'absence de Sir Hugh Allan, je vous serai obligé si vous payez au comité central une AUTRE somme de vingt mille piastres, aux mêmes conditions que pour le montant écrit par moi au pied de ma lettre à Sir Hugh, du 30 juillet.

"GEORGE E. CARTIER."

"P. S.—Veuillez aussi envoyer à Sir John A. MacDonald, dix mille piastres DE PLUS AUX MEMES CONDITIONS (*on the same terms*)."

Cette somme fut encore payée ; en voici le reçu :

"Reçu de Sir Hugh Allan par les mains de M. Abbott, vingt mille piastres pour les fins générales de l'élection dont il sera plus tard rendu compte (*to be arranged hereafter*) suivant les termes de la lettre de Sir George E. Cartier, du 30 Juillet, et d'accord avec la demande contenue dans sa lettre du 24 courant, (à M. Abbott.)

"Montréal, 26 Août 1872.

"(Signé),

"J. L. BEAUDRY,

"HENRY STARNES,

"P. S. MURPHY.

"L. BETOURNAY."

M. J. A. MacDonald n'en eut pas assez non plus. Car il fit demander encore dix mille piastres, le 26 Août 1872. En voici la preuve :

Toronto, 26 Août 1872.

"A l'Hon. J. J. C. Abbott, Ste. Anne,

(Immédiate—Privée).

"Il me faut une AUTRE somme de dix mille piastres. C'est la dernière fois que